Â« Nous devrions Ãªtre choquÃ©s Â» : le film sans fard de Michael Winterbottom en lâ??honneur des enfants morts de Gaza

Description

Par Catherine Shoard, le 28 avril 2022

Eleven Days in May [Onze jours en mai] raconte les histoires des plus jeunes victimes du conflit de lâ??annÃ©e derniÃ¨re avec IsraÃ«l. Les rÃ©alisateurs espÃ¨rent que sa sobriÃ©tÃ© fera comprendre la rÃ©alitÃ© de la guerre.



Il y a deux ans et demi, Michael Winterbottom a entamÃ© un congÃ© sabatique. Il avait Ã©tÃ© froissÃ© de perdre le contrÃ´le du montage final de *Greed* [Â« CupiditÃ© Â»], sa satire sur un double de Philip Green, jouÃ© par Steve Coogan. Il avait le sentiment que le studio avait sabotÃ© lâ??impact du film en neutralisant son message. Winterbottom voulait superposer des lÃ©gendes aux crÃ©dits de la fin du film â?? expliquant le montant de la fortune quâ??ont les magnats de la mode dans la vraie vie et le peu quâ??ils paient leurs employÃ©s. La direction de Sony nâ??a pas voulu. La vÃ©ritÃ©, semble-t-il, ne pouvait pas Ãªtre traitÃ©e.

Le congÃ© de Winterbottom nâ??a pas durÃ© longtemps, mais son engagement pour les faits plutÃ´t que pour la fiction nâ??avait fait que se renforcer. Tout dâ??abord, il a Ã©crit un livre. Dark Matter: Independent Filmmaking in the 21st Century [Â« MatiÃ¨re noire : le cinÃ©ma indÃ©pendant au XXIe sÃ¨cle Â»] prÃ©sentait des conversations avec des collÃ¨gues rÃ©alisateurs britanniques sur les rÃ©alitÃ©s de lâ??industrie du film â?? en transcription directe, sans espace pour une interprÃ©tation dÃ©tournÃ©e.

Ensuite, il a commencÃ© Ã travailler sur This Sceptered Isle [Cette Ã®le porte-sceptre][1], une mini-sÃ©rie sur les six premiers mois de la pandÃ©mie au Royaume-Uni, racontÃ©s Ã travers les expÃ©riences de personnes rÃ©elles. Elle doit Ãªtre diffusÃ©e sur *Sky* en septembre. Kenneth Branagh y joue Boris Johnson. Winterbottom sâ??inquiÃ¨te de ce quâ??ils aient Ã©tÃ© un peu trop mous avec lui â?? le recul, dans ce cas, a changÃ© la donne.

Mais, souligne-t-il, la sÃ©rie est aussi directe et brute quâ??on peut lâ??Ãªtre. Pas de nouvelles rÃ©vÃ©lations, pas de spÃ©culation radicale. Â« Câ??est trÃ¨s neutre. Presque un journal. Un enregistrement de quelque chose que nous avons tous vÃ©cu Â», dit Winterbottom au cours dâ??un Ã©change vidÃ©o.



Â« Ces gens sont par nature gentils et accueillants Â»

Et maintenant arrive la diffusion de quelque chose de semblable structurellement. Eleven Days in May [Â« 11 jours en mai Â»] est un documentaire sur les enfants qui ont Ã©tÃ© tuÃ©s Ã Gaza pendant le bombardement de 11 jours par IsraÃ«l en mai dernier. Au moins 60 des prÃ¨s de 200 victimes palestiniennes Ã©taient des enfants, mais le nombre exact est impossible Ã vÃ©rifier. Le film ouvre avec des enregistrements de *BBC News* sur les frappes aÃ©riennes â?? du type dont les tÃ©lÃ©spectateurs sont familiers, Â« mais quâ??ils tendent ensuite Ã oublier Â», dit Winterbottom â?? avant de parcourir le conflit chronologiquement, parlant au spectateur des enfants qui sont morts chaque jour, via des interviews avec 28 familles.

Kate Winslet assure la voix-off, Max Richter la bande son. Aucun dâ??eux ne fait plus quâ??il ou elle ne doit. Câ??est Ã©purÃ©, respectueux et bouleversant. Â« Nous voulions le laisser aussi simple que possible, presque comme un album photo Â», dit Winterbottom. Â« Le format nâ??Ã©tait pas conÃ§u pour donner une forme dramatique ou Ã©motionnelle. Mais on espÃ¨re que le film accumule peu Ã peu une sorte de puissance Ã©motionnelle â?? et offre un moment Ã©quitable Ã chaque famille Â».

Winterbottom a eu lâ??idÃ©e du film et a Ã©ditÃ© les enregistrements, qui ont Ã©tÃ© tournÃ©s en liaison avec Mohammed Sawwaf, un rÃ©alisateur local, Ã qui jâ??ai parlÃ©, par visio et avec lâ??intermÃ©diaire dâ??un interprÃ¨te, dans son bureau de la Bande de Gaza.

Câ??est difficile de sâ??entendre avec le bruit constant, la circulation et dâ??incessantes fluctuations dans lâ??internet (envoyer par mail les rushes au Royaume-Uni Ã©tait une entreprise Ã©pique). Ce bÃ¢timent, dit Sawwaf, avec un geste de la main autour de lui, est lâ??un des rares dans ce pÃ¢tÃ© de maisons Ã ne pas encore avoir Ã©tÃ© rasÃ© et reconstruit.

Â« Initialement, la plupart des familles ont refusÃ© de participer Â», dit Sawwaf. Â« Ã?a a nÃ©cessitÃ© beaucoup de persuasion Â». Cela a pu Ãªtre fait parce que les familles se sont consultÃ©es lâ??une lâ??autre et que Sawwaf leur disait : Â« Votre enfant nâ??est pas un numÃ©ro. Vous devriez montrer au monde que ce sont des personnes qui avaient des aspirations et qui ont cessÃ© dâ??exister Â».

Dans le film, nous ne voyons, ni nâ??entendons Sawwaf, seulement les parents en deuil, y compris lors des prises prolongÃ©es pendant quâ??ils se prÃ©parent avant de parler : les parents et les grands-parents regardant lâ??objectif ; des enfants remuant, hÃ©sitants, parfois riant, parfois essuyant des larmes.

Sawwaf a Ã©tÃ© stupÃ©fait par la rÃ©silience des parents : Â« Le refus de se souvenir de leurs enfants dans un jour sombre. Si, Dieu mâ??en prÃ©serve, jâ??Ã©tais Ã leur place, je nâ??aurais pas eu le courage de parler. Â»

Regardez la bande-annonce du film sur youtube :

Ils semblent remarquablement dÃ©pourvus de colÃ¨re, dis-je. Â« Ces gens sont par nature gentils et accueillants Â», dit Sawwaf. Â« Ils parlent de leurs enfants perdus Ã cause de la violence. Ils ont apprÃ©ciÃ© que leurs vies soient commÃ©morÃ©es Â». Il sâ??arrÃªte. Â« Mais aussi : les morts leur ont coÃ»tÃ© beaucoup. Ils se sentent brisÃ©s, si Ã©puisÃ©s par le chagrin quâ??ils ne pourraient pas manifester beaucoup de colÃ¨re Â».

Il sâ??est avÃ©rÃ© que la chose la plus bouleversante Ã leur demander nâ??Ã©tait pas les circonstances de lâ??assassinat, mais plutÃ´t les espoirs nourris auparavant. Â« De quoi rÃªvaient-ils ? Quâ??est-ce quâ??il y avait dans leur avenir ? Cette question, spÃ©cifiquement, Ã©tait bien plus difficile Â», dit Sawwaf.

Quâ??est-ce qui a Ã©tÃ© laissÃ© de cÃ´tÃ© ? Pas grand chose, dit-il. Peu de familles ont acceptÃ© dâ??Ãªtre interviewÃ©es Ã lâ??endroit oÃ¹ leurs enfants sont morts. Lâ??Ã©quipe en a filmÃ© quelques-unes allant sur les tombes, mais en gÃ©nÃ©ral cela semblait simplement trop, dit Sawwaf. Parfois, les souvenirs submergeaient les proches. Un frÃ¨re a arrÃªtÃ©, en sanglotant. Deux mÃ¨res, sÃ©parÃ©ment, parlent de ne pas Ãªtre capables de saisir ce qui sâ??est passÃ©. Chaque bruit Ã la porte, pensent-elles, pourrait Ãªtre celui de leur fils revenant Ã la maison.

Pour des spectateurs occidentaux, les moments les plus choquants vont probablement Ãªtre les photos des enfants morts ou mortellement blessÃ©s, qui sont intercalÃ©es avec des photos dâ??eux dans des moments heureux. Ces images indÃ©lÃ©biles â?? ainsi que des sÃ©quences, sur les rÃ©seaux sociaux, de ces enfants emmenÃ©s Ã lâ??hÃ´pital ou mis en terre â?? ont Ã©tÃ© donnÃ©es par les familles, dit Sawwaf, dont certaines avaient dÃ©jÃ fait leurs propres vidÃ©os sur lâ??assassinat.

Lâ??objectif est simple : Â« Le contraste entre la vie et la mort. Montrer aux gens ce que la guerre a fait â?? elle a tuÃ© un avenir. Â»

Winterbottom dit quâ??il a beaucoup rÃ©flÃ©chi sur le fait dâ??inclure ou non les photographies dâ??enfants morts ou mourants. Les mois quâ??il a passÃ©s englouti dans les enregistrements lui ont enseignÃ© que Â« la relation Ã la perte et au chagrin Â» Ã Gaza est Â« dÃ©finitivement un concept diffÃ©rent de cette relation au Royaume-Uni. Plus public. Câ??est un aspect plus visible de la perte et du souvenir Â». La plupart des familles ont installÃ© dâ??Ã©normes affiches commÃ©morant leurs enfants Ã lâ??extÃ©rieur de leurs maisons.

Si le film avait portÃ© sur des enfants perdus en Angleterre, dit Winterbottom, il est peu probable que leurs familles auraient consenti Ã lâ??utilisation de telles photographies sans fard â?? ou quâ??ils les auraient mÃªme possÃ©dÃ©es

Â« Quatre-vingt-dix-neuf pour cent du film montre des gens parlant des choses quâ??ils aimaient Ã propos de leur enfant Â», dit-il. Â« Mais je pense que cela devrait Ãªtre choquant, quand vous voyez un enfant tuÃ© par une bombe. Nous devrions Ãªtre choquÃ©s que des enfants soient tuÃ©s comme cela. Â»

> Â« On espÃ¨re que cela donne un temps Ã©quitable Ã chaque famille Â» Michael Winterbottom

Des cloches dâ??Ã©glise tintent derriÃ¨re lui. Winterbottom est en Italie, explorant des lieux pour un film situÃ© Ã Tel Aviv quâ??il espÃ¨re faire plus tard dans lâ??annÃ©e. (Filmer dans la ville mÃªme serait trop problÃ©matique).

Il dit quâ??il est hantÃ© par la nature alÃ©atoire des morts : quelques-uns dans la rue, quelques-uns Ã la maison, quelques-uns endormis dans leurs lits. Â« Ce sentiment que vous ne pouvez pas protÃ©ger vos enfants, quelle que soit la dÃ©cision que vous prenez. Cette loterie : si vous nâ??avez pas de chance, quelque chose de terrible va arriver. Ce sentiment en tant que parent doit Ãªtre horrible. Â»

Dans la derniÃ¨re histoire du film, une mÃ¨re parle de se sentir dÃ©sespÃ©rÃ©ment piÃ©gÃ©e mÃªme avant le bombardement, dâ??espÃ©rer partir, et ensuite dâ??envoyer sa fille faire ce qui sâ??est avÃ©rÃ© Ãªtre une course fatale.

Â« Ce doit Ãªtre absolument terrible dâ??avoir non seulement la perte de votre enfant, mais aussi cela Ã©galement au fond de votre esprit Â», dit Winterbottom. Il a trois enfants : deux filles adultes et un fils de 11 ans. Sa mÃ¨re a perdu son premier-nÃ© bÃ©bÃ©, dit-il, de maladie. Â« Pendant 50 ans, câ??Ã©tait toujours une prÃ©sence dans la famille. Vous ne rÃ©cupÃ©rez jamais de ces sortes de pertes. Â»

Quand je parle Ã Sawwaf plus tard le mÃªme jour, sur fond de flou et de chaos, je lui demande quâ??est-ce que quelquâ??un comme moi pourrait ne jamais comprendre sur la vie dans une zone de guerre. Aussi bien lui que son traducteur semblent abattus. Â« Cela tue toute ambition. Toutes les pensÃ©es de sÃ©curitÃ© ou dâ??installation pour mener une vie normale. Cela vous vide. Câ??est rÃ©ellement sinistre. Â»

Et cela vaut la peine de se souvenir, ajoute Sawwaf, quâ??alors que ceux pris dans dâ??autres guerres Â« pourraient avoir la chance de chercher refuge dans dâ??autres pays jusquâ??Ã ce que ce soit terminÃ© Â», non seulement ce nâ??est pas une option pour la plupart des Palestiniens, mais aussi Â« il nâ??y pas un seul abri dans la Bande de Gaza â?? aucun endroit sÃ»r â?? bien quâ??elle ait Ã©tÃ© assiÃ©gÃ©e depuis 15 ans Â». Il soupire, au bord de lâ??ironie. Â« Cela a son propre caractÃ¨re unique, nÃ©gatif. Â»

Winterbottom, lui aussi, semble fatiguÃ© des comparaisons avec lâ??Ukraine â?? au moins celles qui ne sont pas tempÃ©rÃ©es par le scepticisme. Â« Beaucoup de pays font beaucoup dâ??efforts pour arrÃªter ce qui se passe en Ukraine, accueillant les gens de ce pays, essayant dâ??appliquer des sanctions Ã la Russie. Mais dans les vingt premiÃ¨res annÃ©es de ce siÃ¨cle, nous avons bombardÃ© lâ??Irak, nous avons bombardÃ© la Libye pour un changement de rÃ©gime, ce qui est illÃ©gal : nous nâ??avons pas appliquÃ© de sanctions Ã IsraÃ«l quand ils bombardent Gaza, nous nâ??appliquons pas de sanctions Ã lâ??Arabie saoudite quand elle bombarde le YÃ©men. Mais que vous soyez une famille perdant un enfant en Ukraine ou Ã Gaza ou au YÃ©men ou en Irak, câ??est la mÃªme chose. Â»

Il est franc, triste et direct. Son message nâ??a pas Ã©tÃ© brouillÃ© cette fois. Quand il revenait sur les retombÃ©es de Greed, il me disait quâ??il avait voulu Â« faire en sorte que les gens se sentent en

colÃ¨re et frustrÃ©s et quâ??ils souhaitent du changement. Â»

Eleven Days in May est un acte de commÃ©moration qui agit aussi comme une attaque directe et effective sur lâ??auditoire. Câ??est un cinÃ©ma sombre qui ne peut sâ??empÃªcher dâ??altÃ©rer votre comprÃ©hension du conflit. Â« Nous voulons que les gens voient que la guerre nâ??apporte que de la destruction Â», dit Sawwaf. Â« La guerre nâ??est pas une solution Â».

Un groupe de personnes nâ??a ni le besoin ni le dÃ©sir de voir le film : les familles des enfants. Il nâ??y a pas eu de projection Ã Gaza. Â« Pas encore Â», dit Sawwaf. Cela pourrait renouveler la tristesse, donc ils sont un peu rÃ©ticents. Mais ils me questionnent chaque jour sur lâ??impact ailleurs. Â»

â?¢ *Eleven Days in May* ouvre dans les cinÃ©mas Picturehouse le 6 mai. Une sÃ©ance inaugurale organisÃ©e par Russell Brand aura lieu au *Picturehouse Central* Ã Londres le 4 mai afin de lever des fonds pour la Hoping Foundation.

Source : The Guardian

Traduction CG pour lâ??Agence mÃ©dia Palestine

---

[1] Lâ??expression, qui dÃ©signe lâ??Angleterre, vient dâ??un discours de Richard III, dans la piÃ¨ce de Shakespeare.

Tags

1. enfants
2. enfants morts
3. film
4. Michael Winterbottom
5. Winterbottom

date crÃ©Ã©e
2022/05/04